

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1919-1920

Projet de Loi concernant l'emploi des langues en matière administrative.

(Voir les n^{os} 85, 396, 487, 497, 501, 504 et les Ann. parl. de la Chambre
des Représentants, séances des 3, 4, 5 et 6 août 1920.)

ARTICLE PREMIER.

Dans les provinces d'Anvers, de la Flandre Orientale, de la Flandre Occidentale, du Limbourg ; dans l'arrondissement de Louvain, dans l'arrondissement de Bruxelles, sauf les réserves mentionnées à l'article 2, les administrations de l'État, ainsi que les administrations soumises à la surveillance de l'État ou organisées par lui, les régies nationales, et les entreprises concédées, telles la Banque Nationale, la Société des Chemins de fer vicinaux, la Société nationale de distribution d'eau potable, etc., se serviront de la langue flamande pour leurs services intérieurs et pour leurs correspondances entre elles ou avec les départements centraux des administrations et des entreprises soumises à la présente loi. Dans les provinces de Liège, de Luxembourg, de Namur, de Hainaut, et dans l'arrondissement de Nivelles, il sera fait usage, dans les mêmes conditions, de la langue française.

Les dispositions ci-dessus seront également applicables aux services administratifs, provinciaux et communaux, et aux régies ou entreprises concédées dépendant des provinces et des communes comprises dans les énumérations ci-dessus.

EERSTE ARTIKEL.

In de provinciën Antwerpen, Oost-Vlaanderen, West-Vlaanderen, Limburg, in het arrondissement Leuven en, mits de voorbehoudingen vermeld in artikel 2, in het arrondissement Brussel moeten de besturen van den Staat, alsmede de besturen staande onder het toezicht van den Staat of door dezen ingericht, de Staatsbedrijven en de vergunde ondernemingen, zooals de Nationale Bank, de Maatschappij der Buurtspoorwegen, de Nationale Maatschappij voor drinkwatervoorziening, enz., gebruik maken van de Vlaamsche taal voor hunne inwendige diensten en voor hunne briefwisseling met elkander of met de centrale departementen der besturen en der ondernemingen aan deze wet onderworpen. In de provinciën Luik, Luxemburg, Namen, Henegouw en in het arrondissement Nijvel moet, op dezelfde wijzen, van de Fransche taal gebruik gemaakt worden.

Bovenstaande bepalingen zijn eveneens van toepassing op de bestaursdiensten van de provinciën en van de gemeenten, alsmede op de bedrijven of vergunde ondernemingen, afhange van de provinciën en gemeenten die in bovengemelde opsomming zijn begrepen.

ART. 2.

Le conseil provincial du Brabant, en ce qui concerne l'agglomération bruxelloise, et les conseils communaux de l'agglomération bruxelloise détermineront celle des deux langues dont ils feront usage pour leurs services intérieurs, pour leurs correspondances entre eux ou avec les départements centraux des administrations et entreprises soumises à la présente loi.

Toutefois, les avis, documents et règlements destinés à être affichés seront rédigés en langue française et en langue flamande.

Les actes à dresser par les administrations provinciales et communales sont rédigés dans celle des deux langues que choisit l'intéressé.

Dans les communes de l'agglomération bruxelloise, l'emploi des langues dans les cas visés à l'alinéa 1 de l'article 1^{er} sera réglé par arrêté royal motivé, mais en respectant l'égalité effective de la langue française et de la langue flamande.

En vue de l'application de la présente loi, l'agglomération bruxelloise comprend les communes suivantes : Auderghem, Bruxelles, Cureghem-Anderlecht, Etterbeek, Forest, Ixelles, Jette-Saint-Pierre, Koekelberg, Laeken, Molenbeek-Saint-Jean, Saint-Gilles, Saint-Josse-ten-Noode, Schaerbeek, Uccle, Watermael-Boitsfort et Woluwe-Saint-Lambert.

ART. 3.

Dans les communes, dont la majorité des habitants parle habituellement une langue différente de celle du groupe linguistique auquel l'article 1^{er} les rattache, toutes les administrations soumises à la présente loi seront autorisées par arrêté ministériel à adopter comme langue de service, celle de la majorité des habitants.

ART. 2.

De provinciale raad van Brabant, wat betreft de Brusselsche agglomeratie, en de gemeenteraden, der Brusselsche agglomeratie bepalen welke van beide talen zij zullen gebruiken voor hunne inwendige diensten, voor hunne briefwisseling met elkander of met de centrale departementen der besturen en ondernemingen aan deze wet onderworpen.

Evenwel moeten de berichten, stukken en reglementen, bestemd om te worden aangeplakt, in de Fransche en in de Vlaamsche taal gesteld worden.

De akten, door de provincie- en gemeentebesturen op te maken, worden gesteld in die der beide talen, door den belanghebbende gekozen.

In de gemeenten van de Brusselsche agglomeratie wordt het gebruik der talen in de bij lid 1 van artikel 1 bedoelde gevallen bij een met redenen omkleed koninklijk besluit geregeld, mits de Fransche en de Vlaamsche taal werkelijk gelijkgesteld worden.

Voor de toepassing dezer wet zijn in de Brusselsche agglomeratie begrepen de volgende gemeenten : Audergem, Brussel, Cureghem-Anderlecht, Etterbeek, Vorst, Elsene, Sint-Pieters-Jette, Koekelberg, Laken, Sint-Jans-Molenbeek, Sint-Gillis, Sint-Joost-ten-Noode, Schaarbeek, Ukkel, Watermaal-Boschvoorde en Sint-Lambrechts-Woluwe.

ART. 3.

In de gemeenten waarvan de meerderheid der inwoners gewoonlijk eene andere taal spreekt dan die der taalgroep, waarbij zij door artikel 1 zijn ingedeeld, worden al de besturen, aan deze wet onderworpen, bij ministerieel besluit gemachtigd om de taal van de meerderheid der inwoners als diensttaal aan te nemen.

Sont, dès à présent, exceptées de l'application des règles fixées pour la province à laquelle elles appartiennent, les communes dans lesquelles, d'après l'arrêté royal du 31 mai 1891, il est fait usage d'une langue autre que celle du groupe linguistique auquel est rattachée cette province.

ART. 4.

Dans les communes où le régime linguistique est déterminé par la présente loi, les communications, avis et documents destinés au public devront être rédigés dans les deux langues flamande et française, lorsque la demande en aura été formulée expressément par voie de requête signée :

Par 15 p. c. des électeurs communaux dans les communes ayant 70,000 et plus d'électeurs communaux ;

Par 20 p. c. des électeurs communaux dans les communes ayant plus de 20,000 et moins de 70,000 électeurs communaux ;

Par 25 p. c. des électeurs communaux dans les communes ayant plus de 3,000 et moins de 20,000 électeurs communaux ;

Par 30 p. c. des électeurs communaux dans les communes ayant moins de 3,000 électeurs communaux,

sans que ce chiffre puisse être inférieur à 14,000 électeurs communaux pour la première catégorie de communes, à 5,000 pour la deuxième et à 900 pour la troisième.

ART. 5.

Dans les administrations centrales, les deux langues nationales jouiront d'une égalité de droit et de fait réelle.

Dans leurs correspondances avec les administrations subordonnées, visées aux articles 1 et 2, les administrations centrales se serviront de la

Vallen, van nu af, buiten de toepassing der regelen bepaald voor de provincie waartoe zij behooren, de gemeenten waar, volgens het koninklijk besluit van 31 Mei 1891, gebruik wordt gemaakt van eene andere taal dan die van de taalgroep, waarvan die provincie deel uitmaakt.

ART. 4.

In de gemeenten, waar de taalregeling door deze wet wordt bepaald, moeten de kennisgevingen, berichten en stukken, voor het publiek bestemd, in de beide talen, Vlaamsche en Fransche, gesteld worden, wanneer dit uitdrukkelijk wordt aangevraagd bij verzoekschrift ondertekend :

Door 15 t. h. van de gemeentekiezers in de gemeenten met 70,000 en meer dan 70,000 gemeentekiezers ;

Door 20 t. h. van de gemeentekiezers in de gemeenten met meer dan 20,000 en minder dan 70,000 gemeentekiezers ;

Door 25 t. h. van de gemeentekiezers in de gemeenten met meer dan 3,000 en minder dan 20,000 gemeentekiezers ;

Door 30 t. h. van de gemeentekiezers in de gemeenten met minder dan 3,000 gemeentekiezers,

zonder dat dit cijfer minder dan 14,000 gemeentekiezers moge bedragen voor de eerste reeks gemeenten, minder dan 5,000 voor de tweede en dan 900 voor de derde reeks.

ART. 5.

In de centrale besturen worden beide landstalen in rechten en in feite werkelijk gelijkgesteld.

In hunne briefwisseling met de ondergeschikte besturen, bedoeld bij de artikelen 1 en 2, moeten de centrale besturen gebruik maken van de taal

langue employée par les premières, à moins que les communications, dans l'intérêt du service, ne soient faites simultanément dans les deux langues nationales.

ART. 6.

Nul ne peut être nommé à une fonction de l'État dans la partie flamande du pays s'il ne connaît la langue flamande ; dans la partie wallonne s'il ne connaît la langue française.

Les agents des administrations centrales et ceux de l'agglomération bruxelloise seront, à l'avenir, choisis en nombre égal parmi les candidats qui ont subi les examens en langue française et parmi ceux qui les ont subis en langue flamande. Un arrêté royal déterminera les modalités et garanties de ces examens.

Les fonctionnaires de l'État chargés d'une étude technique spéciale, peuvent, moyennant une autorisation du Ministre, se servir pour la rédaction de leurs rapports de la langue de leur choix.

Il en est de même des fonctionnaires des provinces et des communes moyennant, pour les premiers, l'autorisation de la députation permanente et, pour les seconds, l'autorisation du collège des bourgmestre et échevins.

ART. 7.

Dans les provinces, les arrondissements, les communes de la langue flamande, les administrations, soumises à la présente loi, dans leurs relations avec le public, se serviront de la langue flamande ; dans les provinces, arrondissements et communes de langue française, elle se serviront de la langue française.

Les avis et communications au public seront faits dans les deux langues nationales, si les administrations le jugent utile dans l'intérêt du public.

waarvan de eerste zich bedienen, tenzij de mededeelingen in het belang van den dienst tegelijkertijd in beide landstalen worden gedaan.

ART. 6.

Niemand kan worden benoemd tot een ambt van den Staat in het Vlaamsch gedeelte van het land, indien hij niet de Vlaamsche taal kent ; in het Waalsch gedeelte, indien hij niet de Fransche taal kent.

De ambtenaren van de centrale besturen en van de Brusselsche agglomeration worden voortaan in gelijk getal benoemd onder de kandidaten die de examens in de Fransche taal en onder die welke de examens in de Vlaamsche taal hebben afgelegd. De modaliteiten en waarborgen van deze examens worden bij koninklijk besluit bepaald.

De ambtenaren van den Staat, belast met een bijzonder technische studie, kunnen, mits machtiging door den Minister, tot het opstellen van hunne verslagen gebruik maken van de taal welke zij verkiezen.

Dit geldt eveneens voor de ambtenaren der provinciën en der gemeenten mits machtiging door de bestendige deputatie, voor de eersten, en machtiging door het college van burgemeester en schepenen, voor de tweeden.

ART. 7.

In de provinciën, arrondissementen en gemeenten waar het Vlaamsch de algemeen gesproken taal is, moeten de aan deze wet onderworpen besturen gebruik maken van de Vlaamsche taal in hunne betrekkingen met het publiek ; in de provinciën, arrondissementen en gemeenten waar het Fransch de algemeen gesproken taal is, moeten zij gebruik maken van de Fransche taal.

De berichten en mededeelingen gericht tot het publiek worden in beide landstalen gesteld, indien de besturen het nuttig achten in het belang van het publiek.

Les citoyens et, en ce qui concerne les questions d'ordre personnel, les agents des administrations soumises à la présente loi, peuvent choisir librement entre nos deux langues nationales pour leurs rapports avec ces administrations. Les administrations sont tenues, en ce qui les concerne, à se conformer à ce choix, sauf dans les communes de moins de 15,000 habitants.

ART. 8.

Dans les communes où la majorité des habitants parle la langue allemande, les avis et les communications au public seront faits en français ou en flamand et en allemand.

En ce qui concerne les questions d'ordre personnel, les habitants de ces régions peuvent choisir librement entre les langues nationales et l'allemand pour leurs rapports avec les administrations publiques, qui, dans les communes de 15,000 habitants au moins, seront tenues de se conformer à ce choix.

ART. 9.

La présente loi entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1921.

ART. 10.

Les situations personnelles acquises seront respectées.

ART. 11.

La loi du 22 mai 1878 relative à l'emploi de la langue flamande en matière administrative est abrogée.

Bruxelles, le 6 août 1920,

*Le Président
de la Chambre des Représentants,*

ÉMILE BRUNET.

De ingezetenen en, wat betreft de zaken van persoonlijken aard, de ambtenaren der aan deze wet onderworpen besturen hebben vrije keuze tusschen onze beide landstalen voor hunne betrekkingen met die besturen. De besturen zijn verplicht, wat hen betreft, zich naar die keuze te gedragen, behalve in de gemeenten van minder dan 15,000 inwoners.

ART. 8.

In de gemeenten, waar de meerderheid der inwoners de Duitse taal spreekt, moeten de berichten en mededeelingen, gericht tot het publiek, in het Fransch of in het Vlaamsch en in het Duitsch gesteld worden.

Voor de zaken van persoonlijken aard hebben de inwoners dier streken, vrije keuze tusschen de landstalen en het Duitsch voor hunne betrekkingen met de openbare besturen; in de gemeenten van ten minste 15,000 inwoners zijn deze besturen verplicht zich naar die keuze te gedragen.

ART. 9.

Deze wet treedt in werking den 1^{en} Januari 1921.

ART. 10.

Elk behoudt zijn persoonlijk verworven stand.

ART. 11.

De wet van 22 Mei 1878 op het gebruik van de Vlaamsche taal in bestuurszaken wordt ingetrokken.

Brussel, den 6^{en} Augustus 1920.

*De Voorzitter van de Kamer der
Volksvertegenwoordigers,*

Les Secrétaires, | De Secretarissen,

A. HUYSHAUWER,
BOUCHERY.